



Franck Desplanques

Dossier
de presse

Hommage

À la rencontre des peuples racines

3 juillet → 1^{er} novembre 2026

NATIVES
DES PEUPLES, DES RACINES

terre
inconnue



Franck Desplanques

Hommage

À la rencontre des peuples racines



Répartis aux quatre coins de la planète, les peuples racines sont un trésor pour l'ensemble de l'humanité.

À travers une odyssée visuelle rassemblant une soixantaine d'images, le photographe Franck Desplanques pose son regard sur ces peuples qui entretiennent un lien profond avec la nature. Mentawai, Afars, Kogis Inughuit, Dolpopa, l'exposition *Hommage* invite à une plongée artistique au cœur du quotidien de cinq communautés emblématiques qui luttent pour continuer d'exister dignement.

Réalisé en collaboration avec l'émission *Rendez-vous en terre inconnue*, ce travail est le reflet de nombreuses années d'engagement et de partage avec ces hommes et ces femmes du bout du monde.

En s'attachant à restituer la diversité des expériences et des émotions des familles qu'il rencontre, l'approche de Franck Desplanques, interroge les limites de la représentation documentaire. Ses images révèlent la complexité des communautés qu'il documente, tout en proposant une réflexion sur la manière dont la photographie peut rendre compte de l'humain.

Un plaidoyer visuel pour la préservation de la diversité culturelle et écologique de notre planète.

Une exposition en partenariat avec la revue *Natives, des peuples, des racines*.

Franck Desplanques



©Marion Brifford

Depuis plus de 35 ans, Franck Desplanques parcourt le monde, à la rencontre des liens qui unissent l'homme et la nature. Photographe, auteur de films documentaires et spécialiste des peuples autochtones, il consacre son travail à témoigner des modes de vie rares mettant à l'honneur des populations isolées. Grâce à son expérience et à son engagement, il porte un message humaniste de respect et de reconnaissance pour toutes ces communautés.

Initié à la photographie et au voyage par de grands reporters, il cultive très tôt le goût de l'image et de la recherche. Dans les années 1980, il traverse l'Afrique puis la Sibérie aux côtés de la photographe Françoise Huguier. De cette aventure naissent deux ouvrages, *Sur les traces de l'Afrique fantôme* et *En route pour Behring*. En Sibérie, Franck Desplanques découvre les Nénètses, éleveurs de rennes du Yamal, et s'investit pendant quinze ans à leurs côtés, notamment avec Médecins du monde. Cette expérience donne naissance en 2002 à son premier ouvrage majeur, *Nénètses de Sibérie, les hommes debout*.

En parallèle, il travaille dès 1991 sur la série *Dans la nature* pour Canal +, écrivant dix documentaires tournés sur plusieurs continents. En 2000, il écrit pour *Thalassa* la série *Les Nomades de la mer*, consacrée à différents peuples maritimes et nordiques.

Depuis 2006, Franck Desplanques est rédacteur en chef de l'émission documentaire *Rendez-vous en terre inconnue* sur France 2, où il écrit et coordonne des films, construits autour de la rencontre de personnalités françaises avec des peuples porteurs de cultures et de traditions ancestrales. En 2022, Franck Desplanques démarre une collaboration avec le magazine *Natives* comme photographe et conseiller éditorial, et depuis 2023, il met son expertise au service de la recherche scientifique avec le CNRS et l'IFREMER.

Voir le monde avec plus d’humanité

Véritables trésors pour notre humanité, ces hommes et ces femmes nous invitent à voir la vie et les autres avec plus de solidarité et à préparer le futur avec plus de sérénité. Malheureusement, tous ces peuples sont aujourd'hui menacés par l'exploitation des richesses naturelles de notre planète, les bouleversements climatiques qui s'accroissent, ou par les politiques autoritaires qui ne laissent plus de place à la différence.

Ce travail photographique pose un regard sans idéalisation et sans banalisation sur leur quotidien. Ce ne sont ni des dieux, ni des sauvages, mais des hommes et des femmes en lutte pour leur existence. Les voir et les entendre, c'est mieux comprendre la complexité de leur combat. Leur lutte est aussi la nôtre, celle de notre survie sur Terre.

Depuis des dizaines d'années, toutes ces rencontres ont guidé mon regard et mes émotions. Voir le monde autrement, penser les autres différemment, n'est pas une simple formule. À l'image des chamanes mentawai qui voient la forêt avec des couleurs et des lumières que nous ne percevons pas, certaines photographies ont été réalisées à l'aide d'un capteur photographique modifié pour élargir le spectre de notre vision. Les mélanges des images couleur et noir et blanc, l'utilisation de transferts négatifs, la saturation ou la désaturation des teintes, sont inspirés par leur liberté de penser... Leur imagination sans bornes a construit des représentations du corps, de l'esprit ou de l'univers sous des formes très élaborées, et leur intelligence créative continue de bousculer nos modes de pensée.

Comme certaines rencontres improbables, les photographies de l'exposition déstabilisent sur le moment et demandent parfois du temps pour être comprises, mais ne laissent jamais indifférents.

Franck Desplanques



Mentawai © Franck Desplanques

À la rencontre de cinq communautés emblématiques

Les Mentawai d’Indonésie L’inquiétude des chamanes

Chez les Mentawai, les sikerei sont des chamanes puissants et respectés. Ils sont les représentants de la religion animiste arat sabulungan. Une croyance qui place tous les êtres, vivants et non vivants, dans un équilibre délicat au centre de l'univers. Les sikerei sont les gardiens de cette fragile harmonie. Dans la région de Matotonan, ils sont inquiets car depuis des années aucun jeune n'a entamé de formation et personne ne veut prendre la relève. Les derniers sikerei, maîtres spirituels, thérapeutes et devins, sont devenus les emblèmes de la culture mentawai.

Les Dolpopa du Népal La sagesse en héritage

Sur les hauts plateaux du nord-ouest du Népal, les Dolpopa maintiennent les traditions tibétaines de la religion Bön et des prêtres ngakpa. Contrairement aux lamas des monastères, les ngakpa peuvent se marier et pratiquer leurs activités de bergers et d'agriculteurs. Ils sont reconnaissables à leurs longs cheveux qu'ils ne couperont jamais tout au long de leur vie. Extrêmement respectés par tous les villageois, ils sont l'essence du Bön mêlant le respect des textes tibétains et des croyances animistes.

Les Afars d’Éthiopie Les maîtres de l’eau

Le désert de Danakil est certainement l'une des régions les plus inhospitalières du globe. Parcourue par de nombreux volcans, cette terre secrète longtemps inaccessible est le territoire des Afars. Depuis des générations, ce peuple de nomades a su dompter les entrailles de la terre pour récolter l'eau et survivre là où la vie semble impossible.

Les Inughuit du Groenland Les chasseurs, gardiens de la tradition

Dans le village de Qaanaaq, les chasseurs Inughuit sont parmi les derniers de l'Arctique à encore pratiquer la chasse traditionnelle avec des kayaks ou avec des chiens. Ils représentent pour leur communauté toute une chaîne de solidarité et de savoir-faire exceptionnels. Être chasseur aujourd'hui, c'est être fier d'être Inughuit. C'est envoyer un message d'espoir à tous les Inuits de l'Arctique.

Les Kogis de Colombie Les gardiens de la Terre-mère

Les Kogis se définissent comme les gardiens de la Sierra Nevada en Colombie, mais aussi comme les gardiens de toute notre planète. Ils dédient leur vie à cette quête d'équilibre et de protection de la nature qui nous entoure. Un voyage spirituel où chaque personne, chaque élément naturel possède un sens. On y trouve ainsi la mère de l'eau, la mère des pierres, la mère des forêts... La terre y est vénérée comme une mère nourricière qui nous protège à condition que l'on en prenne soin.



↗ Dolpopa © Franck Desplanques



↗ Inughuit © Franck Desplanques



↗ Inughuit © Franck Desplanques



↖ Afars © Franck Desplanques ↘



← Kogis © Franck Desplanques ↘



Dolpopa © Franck Desplanques ↗

